

<b>Zeitschrift:</b>	Annales fribourgeoises
<b>Herausgeber:</b>	Société d'histoire du canton de Fribourg
<b>Band:</b>	5 (1917)
<b>Heft:</b>	4-5
<b>Artikel:</b>	Voyage d'un religieux d'Hauterive à Nantes en Bretagne et retour par Paris en 1786
<b>Autor:</b>	Droux, Basile
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-817692">https://doi.org/10.5169/seals-817692</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# VOYAGE D'UN RELIGIEUX D'HAUTERIVE A NANTES EN BRETAGNE ET RETOUR PAR PARIS EN 1786,

par le Père BASILE DROUX, capucin.

Un carnet de notes, trouvé dans la bibliothèque de l'hospice des Capucins au Landeron, renferme une relation de voyage d'un religieux d'Hauterive à Nantes et retour par Paris, du 11 mai au 19 septembre 1786. Ces récits n'offrent pas des traits captivants, mais il est intéressant de constater le chemin parcouru, les dépenses, le prix de certaines denrées et les choses qui ont frappé son attention.

Le voyage s'est effectué en char. Il fut long et pénible, avec un parcours d'environ 7 lieues par jour.

Le voyageur note d'abord sommairement les localités par où il a passé, avec les distances, les haltes et les dépenses qu'il a faites. Jeudi, 11 mai, départ d'Hauterive pour Bulle et Villars sous Mont ; — jeudi 18, soupe à Fribourg, 1 l<sup>1</sup>, et resté là jusqu'au dimanche jour du départ ; — dimanche 21, Belfaut Grolley, halte à Montagny, 3 l, Payerne, 1 l, diné à Cugy, 1/2 l, 1 lv., Montet, Yvonan, halte à Cheire, 2 1/2 l, Chabloux, bon soupe à Yverdun, 3 l, 5 lv 11 s ; — lundi 22, Secvaille, Matou, Rance, Valaire, halte à Lignerol 15 s, Balaigue, aux Echampés, diné à Jogne 5 l, 3 lv 18 s, Montabier, St Antoine, couché à Ste Marie abb<sup>ie</sup>, 2 l, 18 s ; — mardi 23, Vaux, Bonnevaux, halte à Sonceaux, 5 l, 22 s, halte à Andelaux, 2 1/2 l, 1 lv. 12 s, couché à Arbois, 3 l, 5 lv ; — mercredi 24, Matelay, La Ferté, déjeuné à Rosiers abb<sup>ie</sup> 2 l, 8 s, Vaudré, Mont sur Vaudré, Souvain, Neuvy, Persé, Vilette Poiset, dîner très bon à Dole 4 l, 4 lv 5 s, Chavan, Semsins, la Perrière, St Siphorien, Lone, couché à St Jean de Laune, 4 l, 4 lv 12 s ; — jeudi 25, Ebort, Charé, halte et dit messe à Ebroin, diné à Citeaux abb<sup>ie</sup>, 3 l, couché là et déjeuné, 3 lv 33 s ; — vendredi 26, halte à Nuits, 1 l, 2 lv 9 s, Promou, Douai, couché à Bonne, 4 l, 2 lv 10 s ; — samedi 27, Douai, Bouse, halte à Brigny sur Ouche 4 l, 2 lv 14 s ; N. D. Veilly, Autigny le chateau, Courpeton, St Prix, halte à Arnay le Duc, 3 l, 1 lv 6 s, Joue, Lauché, couché à Maupas 3 l, 5 lv 2 s ; — dimanche 28, halte et dit messe à Saulieux, 3 l, 1 lv 7 s, Chanteaux, la Roche, joli, 3 l, diné à Ouvray, 2 l, 3 lv 4 s, Sté Magnance, Cussy les Forges, 2 l, couché à Sauvigny, prom. 2 l ; — lundi 29, Marcilly abb<sup>ie</sup>, 1 l, 5 lv 5 s ; Vassy, Lucy le bois, la poste aux alouettes,

<sup>1</sup> l est toujours mis pour *lieue*; lv, pour *livre*, et s, pour *sol*. — Le voyageur auteur du récit doit être le P. Boniface Thorin, de Villars-sous-Mont, à cette époque religieux à l'abbaye cistercienne d'Hauterive.

diné à Regny et Vermenton 6 l, 2 lv, Cravon, halte à St Brie, couché 2 nuits à Auxerre (30 et 31) 17 lv 10 s; — mercredi 31, diné à Pontigny, 4 l, retourné à Auxerre 4 l, Poigny, petite halte à Bonsseau, 3 l, diné mal à Jouigny 3 l, 4 lv 3 s, la petite selle, Pressy, couché aux Echarlis abbé, 5 l, 2 lv 2 s.

Jeudi 1<sup>er</sup> Juin, Villefranche, Dici, Douche, Trigaire, diné à Chatornare 3  $\frac{1}{2}$  l, 3 lv 11 s, St Germain, couché à Montargis, 4 l, 6 lv 18 s; — vendredi 2, Lombray, 2 l, Timory, diné à Loury, 3 l, 4 lv 13 s, St Martin, 5  $\frac{1}{4}$  l, couché à Châteauneuf, jolie,  $\frac{3}{4}$  l, 6 lv; — samedi 3, St Denis, Pot aux moines, halte à Sessy, 4 l, 14 s, Bionne, déjeuné à 1 h. et couché à Orléans, 3 l, 12 lv 6 s; — dimanche 4, déjeuné à Orléans, St<sup>e</sup> Magdeleine, Meun, Beaugency, halte à Franard, 5 l, 2 lv 1 s, halte à Mer, 4 l, 1 lv 14 s, couché à Menars, 3 l, 6 lv 10 s; — lundi 5, halte à Blois, 2 l, Choisy, diné à Eure, 5 l, Veves, le Haut, Senne, couché à Amboise, 5 l, 10 lv 6 s; — mardi 6, Lussoc, S. Louis, diné à Tours, 6 l, 6 lv 11 s, Luines, halte à Port de piles, 14 s, S. Georges, couché à Langest, 6 l, 6 lv 6 s; — mercredi 7, Planchory, les 3 volets, halte à la Chapelle blanche 4 l, 2 lv 10 s, moi à Moncereau, 4 l, Fontevraux 1 l, couché de là à Somur 4 l, 10 lv 2 s; — jeudi 8, passé par les 4 paroisses, dans le roc des 2 côtés, St Martin, les Rosiers, diné à St Maturin, 6 l, 5 lv 9 s, Linières, Grande, couché à Angers, 5 l, 9 lv 9 s; — vendredi 9, halte à La Roche, 4 l, 1 lv 16 s, St George, Chantoré, halte à Lorlière, barrière, 2 l, 1 lv 9 s, Varade, couché à Ancenis, 5 l, 7 lv 4 s; — samedi 10, Oudon, diné à Mauves, 5 l, 5 lv 18 s, couché à Nantes, 4 l.

Dépenses totales jusqu'à Nantes 196 livres, 13 sols, soit 8 louis 1 écu, 1 livre, 13 sols.

Distance d'Hauterive à Nantes 201 lieues, sans compter le trajet d'Hauterive à Villars sous Mont et de là à Fribourg, qui ferait 14 lieues, donc en tout 215 lieues. (Dépensé) pour moi en argent 98 lv. 6  $\frac{1}{2}$  sols.

De Fribourg jusqu'à Jverdun et un peu en delà on parcourt un très beau et bon pays, fertile partout en très bon prés et quantité de grain et depuis Jvonan en vignes mais très petit vin. Il y a une très forte dessente depuis Chablioux; de là une belle route qui cotoye le lac et s'éloigne d'espace en espace jusqu'à Jverdun qui est une jolie ville embellie par de très belles allées d'ormeaux, un point de vue superbe de dessus un pont, sous lequel passe la Toile, rivière qui coule doucement et va se perdre dans le lac dont le canal est tiré au cordeau et ses bords orné jusqu'au lac de deux arrangées d'arbres. Les batiments y sont beau, les embrasures des fenêtres sont d'une pierre jaune qui embellit beaucoup les maisons. Il y a à Matou à environ 2 lieux de là, un très beau chateau accompagné d'un superbe jardin, parterre, allées. Depuis Lignerole pays de montagne jusqu'à Jogne. Jogne paroît sur une montagne où on arrive par une route serpentante par une partie de cette montagne; Jogne, petit endroit et vilain, il y a quelques restes de mesure d'un chateau.

De jogne a Ste Marie, pays de montagne d'ou l'on voit les montagnes du mont d'or si renommé en franche comté, fertile en paturages et blés. Ste *Marie*, abbaye de l'Ordre de Citeaux, est située dans une plaine et colline ou il y a tout près de la maison un lac de 3 lieux de longueur, un autre de  $\frac{3}{4}$  de lieux, la maison n'est pas belle, a un étage, un jardin assez vaste et passable, entouré de muraille comme le monastère. Ils sont 7 religieux dont le Prieur est Mr. Fleuri, le proc. Monperret, Richardin, Paris, et les rentes 22000 livres en tout.

Depuis Ste Marie on parcourt une gorge d'environ 2 lieux presque en plaine, mais fort serrée où serpente un ruisseau, entourée des deux cotés de montagne, rochés, couvert de bois. Depuis là on ne trouve jusqu'a Arbois que montagne, monticule en saut de mouton, souvent de terre arride, bois brousaille enfin pays ennuvant.

*Arbois*, assés jolie ville située sur la petite rivière de *cuisance* au bas d'une grande montagne. Elle est ornée en différents endroits de bosquets d'ormeaux, allée superbe, j'y ais bu chez les R. P. capucin d'excellents vin blanc d'Artois, les rouges y sont passables. Leur couvent et jardin est très beau. Le Gardien a chambre et antichambre. Les Pères y sont très polis et très honêtes, autour de 12.

D'Arbois jusqu'à Dole et au dela jusqu'a Dijon le pays est charmant, agréable et fertile en paturages, grain et vignes, bois et presque tout en plaines vastes, bordées de joli coteaux.

*Rosières*, abbaye de l'ordre de Citeaux est dans cette belle position a 2 lieues d'Arbois, et la plus belle que j'ai vu encor dans une vaste plaine, peu éloignée d'un bois mais une maison mal batie, l'église très mal propre, la nef remplie de bois, de poutre. Il n'y a que 3 religieux dont le Prieur s'appelle Golmiche. Je n'y ait trouvé personne qu'un frère convert et 2 servantes, arrivé cependant à 7 heures du matin. Un capucin y a dit la messe le mercredi des Rogations. Il y a un village, la Ferté, qui est tout près. A passé 2 lieux de là, à Persé jusqu'a Villette, une allée de peupliers sur la chaussée de  $\frac{1}{2}$  lieux de long tirée au cordeau.

*Dole* est grand, et belle ville située sur la rive droite du Doux, agréable et fertile, de belles allées d'arbres et asséz bien batie, quoique les maisons n'y soit pas bien elevées.

De Dole nous avons pris un chemin de traverse pour aller

a St Jean de Laune où nous ne sommes arrivés à 10 heures du soir qu'après bien des peines et des fatigues par un pays un peu inégal.

*St Jean de Laune*, petite ville située sur la Saône, avantageusement postée, peu fortifiée.

Etant parti de là le matin jour de l'Ascension pour aller dire la messe à Citeaux, nous manquons le chemin et je dis la messe à Ebroin, et après avoir erré dans les bois de Citeaux pendant longtemps, où il y a plusieurs chemins, étant aux bords nous tombâmes auprès d'une cabane où ayant prié un berger de nous mettre au bon chemin, il nous fit traverser avec notre voiture par dessus les buissons et épines jusqu'à ce que nous trouvâmes un chemin peu frayé que nous quittâmes encor pour traverser par des prairies et nous arrivâmes enfin près de Citeaux où l'on arrive que par un très grand tour. De 3 lieux de St Jean de Laune, nous en avons fait 6.

*Citeaux*. Nous y arrivâmes qu'après midi, étant à la porte, qui est toujours fermée et gardée par un portier séculier. Quelques frères sortaient en ce moment pour s'aller promener, l'un d'eux poli me demanda d'abord de quel monastère je venais ; lui ayant dit, il me dit avec empressement qu'il connaissait bien Mr d'Hauterive, et qu'il y avoit à Citeaux un compatriote Mr Gilli Profet de St Urbin et Maître de novices à Citeaux, ce qui me fit beaucoup de plaisir et me conduisit d'abord chez lui, qui me donna vite une longue robe pour paroître devant Monseigneur notre General qui étoit déjà à table. Il me reçut fort poliment, me disant cependant que j'arrivois un peu tard ne sachant ce qui nous avoit retardé en chemin ; j'en repartit le lendemain après un déjeuné dinatoire. Les Religieux sont un peu haut, et cependant asséz complaisants et polis. On me fit voir toute l'Abbayée et curiosités et antiquités qu'il s'y trouve. L'Abbayée n'est rien moins que ce que j'attendais, à l'exception de l'Abbatiale et appartement pour les étrangers qui est superbe. La cour qui est remplie de gazon en defigure ce bel édifice, il n'y a qu'un petit chemin près. Le réfectoire m'a frappé en voyant l'étendue : 5 colonnes de ligne d'un côté et 5 de l'autre en soutiennent la voûte. Il y a des tables tout autour des murailles toujours couvertes de nappes, ce qui est répété entre les colonnes du milieu, où les religieux présentement mangent afin d'être plus rapprochés pour parler ensemble, car

la lecture ne se fait qu'au commencement des repas et point sur la chaire qui est du coté droit au milieu dans la muraille, cependant avancée comme sur un coquille, on y monte par des escalliers de pierre qui font le tour dans la muraille. La sacristie est très vaste et magnifique. Il y a un autel au bas, la bibliothèque est très belle et riche en vieux manuscrits des anciens Pères et religieux de l'Ordre. L'église est très vaste. Il n'y a qu'un autel à la romaine derrière lequel c'est des statues des St. P. montées comme sur un second autel fort élevé qui est en gis. Il y a 3 pairs de marche jusqu'à l'autel qui forment le sanctuaire. Deux superbes grilles ferment le chœur en ligne des stalles et une au bas. Les stalles n'ont rien de bien distingués. La stalle du général est comme une gueritte tapissée en velour rouge ainsi que les coussins. Il y a une fort belle sonerie et l'église est bâtie en forme de la notre. A la porte du cloître, à droite en entrant à l'église, est un tombeau comme celui d'un autel surmonté d'un petit autel où reposent les corps des premiers St Pères ; dans le Sacra-rium sont plusieurs reliques, reliquaires, croix antiques et travaillées très artistement, beaucoup de pierres précieuses et d'une grosseur étonnante, entre autre un rubis gros comme une pêche et beaucoup d'autre brutte. J'y ai tenu les breviaires de St Bernard écrit si menu qu'on ne peut presque pas les lire, sur parchemin, petit et où est attaché un cuir pour les porter à la ceinture, il y en a 2 parties, sa siège, la crosse des anciens P. On m'a montré la chambre où St Bernard a fait son noviciat.

Le Noviciat est très vaste rempli de petit cellule comme les pensionats. Le Maître de novice est très bien logé, il a 3 ou 4 chambres au bout du noviciat. Ils ont leur jardin à part et entièrement séparé des religieux et fermé. Les religieux n'y sont pas trop bien logés. Le cloître n'a qu'un étage. L'Abbé est dans une plaine près des bois, des étangs et mares. L'Abbatiale est à ré de chaussée, haute mais peu vaste, on y va par deux sales et on traverse 2 cours pour entrer à l'Abbaye. Avant que d'entrer dans la première est un auberge où il faut mettre ses chevaux et payer leur entretien. Il y a toujours à l'Abbatiale une excellente table à 2 levée, un vin excellent. Mr de Citeaux a fait venir une bouteille du clos de Vougot et du tout fin qui est une liqueur. Chacun a son petit baquet de verre rempli d'eau pour rafraîchir les verres après qu'on a bu. J'ai eu l'honneur d'être placé à la

gauche du Général, sa droite étoit occupée par un Abbé *in partibus*.

Nous partimes le lendemain de notre arrivée après avoir fait un déjeuné dinatoire, par St Nicolas et couchés à Nuits qui est une petite ville, mais renommée par son bon vin qui croit à mis côte d'une montagne stérile. Depuis un peu au delà de Cîteaux jusqu'à Bonne, on voyage continuellement dans les vignes des meilleurs vins de Bourgogne, où on voit de superbes coteaux, la route un peu inégale. À Bonne nous soupames chez notre frère dom Wondreveit qui nous régala de très bon vin de Bourgogne ; il ne me reconnoissoit plus, mais m'étant donné à connoître, il me demanda beaucoup des nouvelles de ses frères et bumes souvent à leur santé et nous accompagna fort loing le lendemain matin.

Bonne est une assez jolie ville et la plus propre que j'aye vu, pays agréable et fertile. De là est une route qui traverse une montagne et coupée dans le roc ; de l'autre côté sont encore des vignes qui continuent à une certaine distance et nous prîmes un chemin de traverse par des bois et prairies très mauvaises et pénible jusqu'à Saulieu où nous trouvâmes la route d'Auxerre après 13 lieues de traverses, et nous n'arrivâmes à Saulieu qu'après 10 heures du soir, ayant erré dans les marais, 2 fois retourné sur nos pas, empêché par les eaux.

Depuis Saulieu par Auxerre jusqu'à Joigny est une route royale bordée des 2 côtés de tilleuls. Tout près de Joigny, on entre en Champagne. De Saulieu jusqu'à Sauvigny on passe entre les champs et vignes.

Roche est un bourg très joli. À Sauvigny, dont Mr le Marquis de Sauvigny est seigneur, on voit un bois fort grand des 2 côtés de la grande route qui est de toute beauté tant par sa situation qui est un peu relevée que par les avenues entre-coupées, cabinet, compartiment qui y sont pratiqués avec toute l'élégance, agrément, propreté possible. Il y a des points de vue superbes comme celui de la ville d'Avalon, à une lieue de distance dans un fond. Son château est près du bois au dessus du village.

À une lieue de Sauvigny est Marcilly, Abbaye de notre Ordre où je n'ai trouvé que Mr. l'Abbé qui s'appelle Prieur. Il est seul dans cette maison, qui est très petite et n'a que la red-chaussée ; il est croisé, mitré et visiteur de plusieurs maisons ; j'y ai goûté et c'est lui-même qui nous a servi, n'ayant point ses domestiques

à la maison. Au milieu de la nef de l'église est un tombeau relevé d'environ 3 pieds de terre sur lequel sont sculptées en relief les figures des fondateurs assez artistement travaillées.

Rigny, Abbaye de notre ordre est tout pres de grande route, et très apparente, comme l'église qui est tres belle dans le nouveau gout et nouvellement bâtie. L'Abbaye est belle, située dans une plaine, quoique un peu plus bas que la chaussée, pres d'une rivière navigable qui se décharge dans la Yonne et de la dans la Seine, et où est le dépôt des bois pour Paris ; près de la sont les fameuses écluses par le moyen desquelles on passe une montagne par 7 écluses. Ils ont de vastes et très beaux jardins, chermilles, étangs ou plutot rivières poissonneuses. La ville de Vermenton qui n'est pas grand chose en est a un bon  $\frac{1}{4}$  de lieue. La maison n'a qu'un étage, fort relevée cependant et de belles avenues pour y aborder de 2 endroits. Ils sont 6 religieux. Le vieux réfectoire où on bat aujourd'hui le grain est très vaste avec 2 rangées de colonnes comme à Citeaux.

Auxerre. Outre ce que l'histoire géographique en dit, il y a encore un maille qui est très beau. Ses fortifications tombent un peu en ruine ; nous y sejournames et le lendemain de notre arrivée je partis seul monté sur un locatis a 30 sols par jour ord : 40 sols pour me transporter à Pontigny à 4 lieues. Dans ma traversée, j'ai vu quelques champs et un terrain sec.

Pontigny situé dans une plaine près de la rivière de Serain, à laquelle est joint un bourg, est une belle maison à un étage ; les chambres des religieux sont assez petites, mal arrangées ; les lits en alcove au pied desquels est un petit réduit. L'Abbatial, et appartements des étrangers, séparés du monastère par une grande cour, est superbe ; on y entre par deux portes au vis à-vis de la cour et du parterre, les sales sont supérieurement bien meublées, mieux qu'à Citeaux et magnifiquement ornées, sale à manger, sale de compagnie etc. ; depuis là l'on voit un superbe parterre en terrasse et très vaste qui tient plus que la largeur de tout le bâtiment au bas duquel est la route et une échapade à perte de vue dans les prairies, de sorte que cela forme un coup d'œil magnifique. La sacristie, parquetée en bois et cirée, est très belle et très vaste, inférieure cependant à celle de Citeaux. L'église est grande, construite comme l'ancien usage dans l'ordre, l'autel à la romaine au dessus duquel est suspendu le tombeau de St Edmond sous un baldaquin

et forme de couronne et fort haut ; j'y suis monté par derrière par une grande échelle pour voir par une petite porte, sous la clef, et qu'on ouvre pour voir ses reliques. On peut aller tout autour du chœur et de l'autel par une allée fort large. Le sanctuaire jusqu'aux stalles est renfermé par un magnifique grillage. Dans le sacrarium sont la moitié du bras et la main de St Edmond qui a encor sa chair comme desséchée et dont j'en ai pris dans le bras. Les ornements de l'église sont assez riches. Le réfectoire qui étoit jadis une chapelle est de toute beauté. Les tables sont presque en fer à cheval au haut près des murailles. A passé la moitié du réfectoire est un gradin, et les tables sont posées sur un gradin plus haut. Au bas du premier sont les novices qui servent à table pendant qu'on lit, de là 1 domestique. Il n'y a point de chaire. On lit à une petite table sur le 1<sup>er</sup> gradin. Présentement Mr l'Abbé mange au réfectoire. Il a une place au milieu qu'à son absence occupe Mr. le Prieur. Comme dans notre chapitre, les appuis sont en bois, tout droits et simplement travaillés.

Mr. Pie de Porrentruy m'accompagna partout. A mon retour et près d'Auxerre, étant posé sur la hauteur de la colline opposée à celle de la ville, je pouvois découvrir tout Auxerre et ses environs, ce qui fait un très beau coup d'œil. A Pontigny, il y a huit novices ; l'un d'eux est séculier. Quand j'arrivai, il travaillait avec les autres dans le parterre de l'abbatiale à nettoyer les allées. Le noviciat est tout à fait séparé des religieux, et tous dans une longue salle qui a plusieurs séparations où sont les petites cellules des novices. Leur maître a sa chambre contiguë au noviciat ; ils ont un joli parterre.

Depuis Jouigny qui est à 6 lieues d'Auxerre, nous fûmes obligés de prendre un chemin de traverse jusqu'à Chateauneuf, qui conduit à Orléans, de 23 lieues et 1/2, qui étoit pitoyable, par des bois, terre aride et presque toujours à pied.

*Les Echarlis*, Abbaye de l'ordre de Citeaux, est située dans les bois, désert, petite maison où ils ne sont que 3 religieux qui font encor cependant le chœur, braves gens ; nous n'y trouvâmes qu'un religieux en perruque qui nous donna un très joli soupe et cordialement. Il y a de très jolies sales ; ils ont des jolis jardins comme les Chartreux, un grand étang qui touche presque la maison, de jolies promenades auprès, faites dans les bocages où on entend de toute part les rossignols. N.-B. Presque chaque maison a

des batiments séparés pour l'abbé commendataire, qu'on appelle Abbatiale.

*Montargis*, qui est une jolie petite ville, fut un endroit de curiosité pour moi. Le canal de Briare passe pres de ses murs et j'eus le plaisir à 4 heures du matin de voir monter les barques par les écluses qui s'y trouvent : J'eus tout le temps de les examiner et de m'instruire par moi-même de ce que l'histoire géographique en dit, et dont elle en fait déjà la description. Montargis a le droit définitif de vie et de mort sur les criminels et on m'a dit que dans l'espace de six ans on en avoit bien pendu 500. Il faut quart d'heure aux bateliers pour monter d'une écluse à l'autre. Montargis est dans le Gatinois, partie de l'Orléanais.

*Loury*, petite ville, c'est la que les habitans m'ont dit que 9 Rois se trouvèrent ensemble la veille des 3 Rois, et c'est en mémoire de cela qu'on donne encore 9 coups sur la grande cloche le matin ; la mère de Louis I4 y demeuroit. Entre Chateau neuf et Orléans, il y a un point de vue si magnifique et si entendu (sic.) tout son horizon qu'on ne peut assés admirer. C'est une vaste plaine qui n'est dominée d'aucun coteau, de sorte qu'il semble qu'on est comme en pleine mer.

*Chateau-neuf* est une jolie ville.

Depuis Chateau neuf jusque près d'Angers qui a 61 lieux de distance continue la levée de la Loire. C'est une route d'environ 15 et même jusqu'à 20 pied de haut, extremement large, ouvrage immense et qui peut passer pour une merveille du monde. On côtoie, excepté quelque petit intervalle, continuellement la Loire ; c'est une route des plus agréables, où il y a toujours des points de vue des plus ravissants qu'on puisse voir. Pendant 6 lieux, tant en deca qu'en delà d'Orléans on voit, à une certaine distance de la route des deux côtés, un coteau de vigne comme aussi près de la grande route, le bas duquel est occupé de maisons de campagne et si près l'une de l'autre entre les villages qu'il semble être une ville continue. Les bords de la chaussée sont, au commencement des six lieux, ornés de châteaux de campagne, de chermilles, qui se font face comme à l'envie l'un de l'autre sans interruption, et un faubourg de 2 lieux ; on ne peut rien voir de si charmant, de si agréable et de si varié.

*Orléans*, ville ancienne, grande, une des plus célèbres du

royaume, situé sur le penchant d'un coteau exposé au midi, sur la ligne droite de la Loire qu'on passe sur un très beau pont. C'est le siège d'un lieutenant général, un du roi, un des maréchaux de France, d'un gouverneur particulier, d'un évêché, grand bailliage et présidial, hôtel de monnaies, intendance, généralité, châtelet, etc. Son circuit est de 2396 toises, non compris les faubourgs au nombre de six. On la divise en trois enceintes ; 42 tours disposées par intervalles flanquent ses murs couverts d'un fossé, d'une contrescarpe et de remparts, plantés d'ormaux en grande partie et formant de magnifiques promenades. Ses rues sont généralement étroites, ses maisons serrées, mal bâties, ses habitants pauvres à la réserve d'un certain nombre de marchands. On y compte deux places considérables avec plusieurs autres moins, une université, une société littéraire, un collège, un séminaire où on enseigne la théologie, 3 chapitres outre celui de la cathédrale, 26 paroisses, une annexe et deux succursales, 2 abbayes, 23 maisons religieuses des deux sexes, une commanderie de Malte, un hôpital général, un Hôtel-Dieu, 2 bibliothèques, publiques, quelques forts, un mail, etc., et 4500 feux.

(A suivre).

---

## NOTES TIRÉES DES CAHIERS DU CHAPELAIN GOBET.

---

### *Transport des reliques de saint Prosper à Tavel.*

La paroisse de Tavel a obtenu de Rome un corps saint, celui de saint Prosper ; la relique a été habillée et garnie proprement à Montorge. On avait aussi dernièrement dépouillé le vieux saint Félix : les religieuses de Montorge l'ont aussi remonté et regarni. Les deux saints ont été portés solennellement en procession depuis Montorge à Tavel, le dimanche 14 août 1791. La paroisse de